

SOCIETE DES AMIS DU VIEUX REVEST ET DU VAL D'ARDENE

BOITE POSTALE N°2-LE REVEST LES EAUX-BULLETIN N°5-JUIN 1987



LE REVEST. — Place de l'Eglise

Au sommaire: L'abbé EUDE, curé du Revest (Pierre Trofimoff); "Après 43 ans..." (E. EUDE); Pour une histoire religieuse élargie (Charles Aude); Opération "sauvetage" pour les tableaux de l'église (Richard Raquebrun)

Au revoir, Monsieur le Curé !

L'abbé Eude : curé du Revest-les-Eaux

L'abbé Eude est entré en possession de la cure du Revest en novembre 1943. Il venait d'Esparron de Pallières où se trouvait déjà une chapelle consacrée à Notre-Dame du Revest.

L'abbé Eude appartient par sa mère à une vieille famille toulonnaise qui touchait de très près à la marine, son grand-père était l'amiral Ravel. Dès son arrivée au Revest, en pleine période de guerre, l'abbé Eude se trouve à la tête d'une paroisse qui ne cesse de voir grandir le nombre des paroissiens ; les réfugiés en provenance de Toulon sont nombreux, les habitants logent aussi chez eux de nombreux parents et amis de régions plus lointaines et mêmes interdites. Les résidences secondaires généralement habitées seulement l'été, sont aussi réquisitionnées pour loger des personnes inquiètes des événements ou plus exposées.

C'est ainsi que l'abbé Eude va se voir à la tête des trois paroisses Saint-Pierre-es-Liens (les Moulins), d'Ardenne, Le Revest. Pour qui connaît les côtes de notre pays, le mauvais état des chemins, on doit avouer que les trajets en bicyclette étaient très difficiles.

L'abbé Eude fait face et entretient avec toutes les populations des relations excellentes. On a très vite compris aussi que ce prêtre était disponible, dévoué, attachant. Il reprend des pèlerinages abandonnés depuis des siècles, comme par exemple celui de Notre-Dame de Pitié, ancienne chapelle des Pénitents Gris, sur la colline de Costebelle.

Catéchisme, premières communions, confessions, confirmations, messes de Noël, de Pâques, etc., tout est assuré normalement. En mai-juin 1944, à l'occasion de la Confirmation, les Allemands organisent une rafle importante à Saint-Pierre et à la hauteur de la Ripelle. M. l'abbé Eude, qui a très vite flairé les risques et le déroulement des opérations, dès qu'il a vu le premier camion de la Wehrmacht, envoie un enfant en direction de Dardennes



avec la mission de dire à tous les hommes de se cacher. Le message sera reçu, malheureusement un jeune prêtre qui aidait notre curé et le maire du Revest, M. P. Meiffret, furent arrêtés ce jour-là avec quelques autres personnes qui se trouvaient là par hasard.

À plusieurs reprises, déjà lors de sa messe hebdomadaire au château de Dardennes, dont le vestibule du rez-de-chaussée était transformé en chapelle-annexe de la paroisse du Revest, l'abbé Eude, au cours d'alertes aériennes, importantes, avait donné des ordres aux enfants de chœur pour qu'ils dirigent sur la cave (IX^e siècle) les personnes présentes à la messe.

Avec la sœur Vincent (Saint) qui a été, elle aussi unanimement appréciée et vénérée au Revest (de l'ordre de la Providence), l'abbé Eude a maintenu un patronage qui ne fut pas continué après la mort de sœur Saint-Vincent.

Après quarante-deux ans de pastorale au Revest, l'abbé Eude poursuit sa difficile et délicate mission avec la foi des premiers jours, sans faillir, sans mollir, pour utiliser ici un terme de marine, avec l'aide de quelques-uns, il aura pu maintenir la tradition, à Saint-Christophe, à Saint-Pierre-es-Liens, à Sainte-Rose (c'est à Dardennes, mais on devrait dire Saint-André).

P. TROFIMOFF

Article paru dans "SEMAINE PROVENCE" du 9 janvier 1987, au moment où l'abbé EUDE était contraint de se faire hospitaliser.

NOTES - SOUVENIRS de M. LE CURÉ EUDE

- Après 43 ans passés dans la Paroisse du Revest, visitons ensemble l'Eglise et le Village :

1er/ - dehors sur le clocher nous lisons : I679

2e/ - Le grand vitrail du Christ vivant : I865

Le 16 mars 1986, la nuit, le BAR a été plastiqué, et le vitrail a reçu des étincelles. Heureusement, la Municipalité l'a fait restaurer : MERCI .

3e/ - L'Eglise mesure 25 mètres de longueur, et 8 mètres de largeur Ordinairement, en Provence : largeur = Hauteur. Au Revest, la voûte s'élève à 16 Mètres. Autrefois les étoiles garnissaient la voûte. Les armatures en bois des anciens vitraux se gonflaient d'eau en hiver, et en été les vitraux partaient : il en manquait 30 en 1944. Aujourd'hui même dessin, mais armature en fer à T (maison Poch, Revest) mais la croix semble carrée. Nous avons oublié le dormant (le vert et le jaune viennent de Paris, le rouge de Belgique) maison Degivry, Toulon. Les vitraux s'ouvrent à l'intérieur (Maison Barilla, Revest). Il y avait 40 vieilles chaises en 1944. Nous avons fait venir des Pyrénées 20 bancs en bois blanc; ~~Voici~~ 700 par ~~un~~ bateau venant d'Algérie en 1960. Mr le Maire a prêté ouvriers, camions, laissez-passer, et 14 grands bancs et l'harmonium ont meublé notre Eglise. En 1986, la Mairie nous a refait 10 tableaux de l'Eglise, dont 2 ont une inscription : " EX SUMTIBUS CHABERT RECTORIS 1717 ", ce qui veut dire : "Pris dans la collection de Chabert Curé 1717 ".

- Regardons un de ces 2 tableaux : Avant la mort du Christ, un tout petit corps, pas de barbe, les clous dans les mains et non dans les poignets.

La statue de St Sébastien, général Romain, avec des flèches et un casque militaire.

Les 2 bustes de St Joseph (cheveux blancs), avec l'équerre en bois. Il avait 30 ans, on lui en donne 80 .

St Roch, avec l'Ange et le Chien; voir les légendes de Montpellier (St Roch protège de la peste).

Au dessus de l'Autel il y a un blason : l'Agneau des Moines de Montrieux : Au XVIIe siècle, il y eut un feu à Montrieux, que les Revestois ont éteint. En remerciement les moines ont construit l'Eglise du Revest, et beaucoup logeaient chez les habitants.

- Le GRAND MEUBLE de la chapelle de la Ste Vierge, vient de la chapelle de La Ripelle, avec tout son contenu.
- Le MISSEL, Le LECTIONNAIRE des dimanches, ont été donné à l'Eglise St Michel de la Beaucaire à Toulon . Curé : le Père CHAMBAUD
- L'Autel en bois, mis dans le chœur est un cadeau de la Municipalité pour les trente ans de présence au Revest.
- La Pierre sacrée vient de la Chapelle de la Ripelle.
- A la Sacristie : plusieurs vieux cahiers de comptabilité, et la liste de tous les Curés, de 1802 à 1986.
- Plusieurs antiphonaires (livres liturgiques) et Missels I670/I750
I800/I900/I925

..... Revenons à l'Eglise :

- Le buste de St Marc. Il y avait au dessus du barrage, une chapelle St Marc
- L'autre statue, Ste Anne : à la main , la Bible.
- St Eloi : patron des forgerons et des mécaniciens (très beau Ex Voto)
- La Chaire : tout autour, les 4 évangélistes avec leurs symboles. Ce n'est pas du bronze. Des punaises font tenir les symboles.
- Autrefois il y avait 2 autels latéraux : St JOSEPH, et LE PURGATOIRE. Ils ont été enlevés lors des réparations en 1979 (l'Autel du Purgatoire avait à l'intérieur et au Centre , un petit sarcophage vide)
- La chapelle de la Ste Vierge est devenue N.D. des NEIGES. Tout a été enlevé...une bouteille message = rien .
- A la sacristie, il y a un Christ (1769) , un chandelier Ste Claire (1679). La porte du meuble(Conoppé) porte de tabernacle toute ouvragée un vrai rideau. Dans le tiroir , un cahier de la comptabilité(rouge, 1922. Ils l'ont découvert sur le meuble à une console, 1379.

Le 22 Février 1865, visite au Revest, de MGR DUPANLOUP, évêque d'Orléans : PRIMUS INTER PARES (Premier parmi les évêques). Il était intime avec le Curé du Revest. Il y avait déjà à l'époque, le presbytère avec un salon.

Devant l'autel, il y a 2 tombes. Celle du côté droit est vide. Vers 1900, les racines de l'orme ont soulevé les dalles. Un enfant du catéchisme, devenu adulte, Mr LONG Auguste, m'a dit qu'elle était vide. Pour la tombe du côté gauche, une dame est venue , il y a 10 ans et m'a dit " C'est mon grand père, Mr Teyssere qui est là"

La barrière de communion : arabesques style L. XV .

Le Christ (Sacré Cœur) vient de la chapelle de La Ripelle. Les arceaux au dessus sont : devant en marbre, derrière en bois.

L'autel : 1848 (Voir l'inscription en marbre face à la sacristie) une plaque commémorative de la restauration de l'Eglise par la Municipalité en 1979 : un grand merci.

Il y a aujourd'hui deux grands vitraux. Autrefois 2 grandes statues (1865) inaugurées par MGR TERRIS Ferdinand(sous le pontificat de Pie IX il y avait dans le chœur les armoiries de Pie IX et de Mgr Terris. Le village était pavoisé et les Maristes de la SEYNE étaient venus avec trompettes et cymbales. Les deux statues : St Vincent de Paul avec 2 enfants, et St Ferdinand, roi du Portugal. L'Eglise est dédiée à N.D. de l'Assomption (Voir grand tableau)

Le village est sous le patronage de St Christophe. La statue offerte par la famille du Curé du Revest en 1868.

Après l'incendie du 5/7, la Municipalité a fait ouvrir une porte de secours, très belle et utile.

Quelques explications concernant les tableaux : 1° la Nativité - 2° la mise en croix - 3° Les 2 stes familles JESUS MARIE JOSEPH JEAN-BAPTISTE ELISABETH ZACHARIE - 4° Le Rosaire, St Dominique, Ste Catherine - 5° Le Purgatoire 1865 - 6° Un moine et St Sébastien avec un mendiant - 7° St Clair et St Cyprien - 8° La mort de St Joseph - 9° Le baptême du Christ - 10° L'Assomption, la bannière des pénitents 1871.

- Le chemin de la Croix était à CUERS, il partait pour NANCY : il s'est arrêté au REVEST . Chaque Station(tableau) = 40 Kg.

.... Sur le tableau de St Clair, un ange porte les yeux sur un plateau (Ste Clair protège les yeux).
Pour "La mort de St Joseph" : St Joseph est couché sur un tréteau, il est jeune, pas de cheveux blancs, il a à la main un livre moderne et non un rouleau. En haut, descend le St Esprit (il y croit déjà) un prêtre lui tend la croix ; à ses pieds une Arlésienne (rouge aux lèvres, pas aux ongles), un plateau avec 2 citrons, ou les phares de Ste Agathe !!!

Sur la colline, campagne du Dr Gineste, il y avait une chapelle : N.D. de PEILLON ; 1944 au Revest, bombardements le jour du 15 Août. Voeux à N.D de Piété : rebâtir la chapelle si le village sort intact de la guerre. Le matin du dimanche après le 15 Août arrivent par Montrieux 3.000 soldats. Toute la nuit le village fut sous le tir des batteries de Mabousquet. Le village est resté sauf. Mais pour réparer la chapelle en 1950, il fallait 15 millions. Alors, comment faire ?

En 1970, Maman m'a payé le voyage à Jérusalem. Quand on sort de l'Eglise de Béthléem, les cloches jouent l'Ave Maria de Lourdes (grande émotion). Alors j'ai trouvé : changer le Voeu de la chapelle de N.D. de Peillon - étude à projet : nous gardons la cloche du Revest (qui fut fondue en ayant vendu le trésor du Revest (aujourd'hui, à la sacristie, dans une boîte, il reste du trésor quelques bagues, valeur 1950 = 30,00). Avec la cloche du Revest, on a ajouté 3 cloches pour faire la sonnerie de l'Ave Maria : 7 H. 12 H. 19 H. . Ce n'est pas le seul, mais l'un des rares villages du Var, où sonne l'Angélus chaque jour, avec l'Ave Maria de Lourdes. Mais il faut le rectifier, l'harmoniser, le régler, et l'adapter aux changements d'heure. A la chapelle de N.D. de Peillon, les gens viennent prier pour demander la pluie.

En 1944, il y avait une sœur St Vincent pour le catéchisme et le patronage. En 1963, après 25 ans de dévouement elle est montée au ciel. Son corps est au cimetière du Revest. Les résidents du château n'ont pas compris. Réponse : tout le village y tenait ; et le Curé le 1er. Son enterrement fut un triomphe. Elle est au Revest. Sa tombe (celle de l'ancien curé du Revest mort à 42 ans en 1924) est toujours fleurie et entretenue.

Que Soeur Vincent protège le Revest.

Abbé EUDE, Curé du REVEST.

1943 (NOEL) - 1986 (NOEL)

Pour une histoire religieuse élargie

(par Charles AUDE)

Grâce aux recherches permanentes de Pierre TROFIMOFF qui ont été partiellement synthétisées sur ce point dans le bulletin des Amis du Vieux Toulon et de sa Région pour 1980, l'histoire de notre église paroissiale est relativement bien connue, ainsi que l'attestent encore les "notes" de M. le curé EUDE publiées ici.

Il reste encore beaucoup à faire cependant pour posséder une histoire complète de la paroisse (liste des desservants, visites pastorales...) et pour avoir une réponse sur de nombreux points de détail.

Ce travail sera le nôtre. Non seulement pour l'amour de la reconstitution des faits, mais aussi parce que les réponses à certaines questions contribueront à mieux faire connaître la vie de la communauté des Revestois.

Prenons des exemples.

Pierre TROFIMOFF attirait, il y a quelques jours, mon attention sur une annotation figurant sur l'Inventaire des biens dépendant de la fabrique de l'église le 26 février 1906 (en exécution de la loi de séparation de 1905) aux termes de laquelle :

"Il a été déclaré en outre que le coffre à 3 serrures n'existait pas."

La nécessité d'une telle déclaration nous renseigne mieux sur l'état d'esprit qui régnait alors que sur... l'existence du coffre !

I sont à l'inventaire :

1	- Eglise " St Christophe " située au chef-lieu de la commune du Revest, composée d'une nef centrale avec deux chapelles en saillies et d'un clocher.	
	Construite par les religieux du couvent de Montvieux, qui en firent une succursale au témoignage de reconnaissance envers les habitants du Revest, elle a été consacrée en 1679, millésime gravé sur une pierre du clocher.	
	Elle appartient à la Commune, en vertu des lois du 11 janvier an 11 et du 18 germinal an 8.	
	Elle est portée au Cadastre sous le n° 17 de la section A, pour une contenance de 4 ^{re} 30 ^{ca}	
	Valeur des terrains, à raison de 2 ^e la mille carré	860
	L'édifice comprend les objets ci-après inventoriés par	

E. D. T. - Mod. spécial. - Oberthur, Rennes (516).

Nous aimerions également reconstituer le sens de la dévotion à Notre-Dame de la Pitié, le pourquoi de son implantation au sommet de la colline de Costebelle et savoir d'où vient ce terme de "peilon" dont on la désigne.

A ce propos, et cela nous paraît un indice fiable qu'il faudra recouper avec d'autres (grâce aux cadastres, peut-être), l'inventaire sommaire des archives du Revest antérieures à 1790 signale pour l'année 1666 "la remise au recteur de la chapelle Notre-Dame de Pitié, sise au collet du "pay long", d'un calice avec patène en argent pur etc...".

La géographie au service de l'histoire religieuse et vice-versa...



ST. CHRISTOPHE

1858

A la lecture du même inventaire sommaire, il est permis de se questionner sur l'emplacement des chapelles des pénitents au Revest. Il est en effet signalé:

- en 1621: le vicaire a transporté le Saint Sacrement de l'Eglise à la chapelle des Pénitents;
- en 1632: mettre la fontaine sise derrière le château à la place qui est devant la chapelle des Pénitents;
- en 1634: l'évêque et la communauté sont d'accord pour bâtir une nouvelle église;
- en 1644: construire la nouvelle église paroissiale à la Ginestière près des pénitents... la vieille église, après réparation, devra être concédée aux pénitents.

Là aussi le cadastre devrait nous aider à y voir plus clair, ainsi que la lecture des délibérations intégrales...

Je suis intrigué par le fait que l'immeuble de la "boucherie"

porte la date de 1679, année de l'achèvement de l'église (en fait construction du clocher)...cet immeuble aurait-il pour assises une ancienne chapelle?

Enfin, il me semble que la connaissance de certains faits enrichit autant l'histoire économique et des mentalités que l'histoire religieuse. Ainsi on peut signaler que la construction de l'église a été mise à prix en 1673 à 2400 livres et que la dernière offre s'est élevée à 1845 livres...et noter ce qui suit:

1675.....semonce à Pierre RIPERT et Jean FAUCHIER ,maçons de la nouvelle église.

Achat de tuiles pour l'église à Jacques BOUISSON, tuilier de Besse pour 269 livres.

Sculpture de 12 culs de lampe pour appuyer les croisillons de l'église par Melchior BOISSIERE pour 11 livres.

Bénédiction de l'église le 16 juin par N^d d'Esparra, vicaire général du diocèse.

1676.....vitres pour église à N. LAURE, vitrier à Toulon.

1677.....achat d'un bénitier et d'un banc pour les consuls.
Emprunt de 315 livres pour construire le clocher.
Le 25 mars les Dominicains sont venus bénir la chapelle du Saint Rosaire dans l'église.

1678.....descendre les cloches du vieux clocher qui menace ruine.

1679.....Emprunter 200 livres pour le clocher. En fin de compte, on prendra 100 livres provenant du bassin de la Miséricorde(?).

1685.....Dorure par TOUSSAINT, maître doreur, du tabernacle du maître autel et du "quadre du plat fonds".

Voilà beaucoup de détails et de questions, direz-vous. Certes, mais notre démarche est bien celle-là, montrer ce qui est complexe, car pour être fier de sa longue histoire le REVEST doit d'abord comprendre qu'il ne s'est pas fait en un jour!

A lire

- Pierre Trofimoff -Le Revest les Eaux et le Val d'Ardène (1963)
-La Chartreuse de Montrieux et le Revest (1977)

Opération "sauvetage" pour les tableaux de l'église .

Les paroissiens du Revest ont eu peur l'an dernier lorsque les tableaux ont disparu, mais on les a très vite rassurés en leur indiquant qu'ils étaient partis pour Chateaufort, à quelques kilomètres au sud d'Avignon, pour une cure de jouvence!

Pour en savoir plus, nous avons fait la rencontre de Madame Kerrien et M. de Montcassin qui nous ont conduit au coeur de "l'Atelier" où nous avons découvert les techniques et secrets de la restauration .

L'Atelier est une association loi 1901 créée il y a une quinzaine d'années où les cours, qui ont débuté en 1972, durent quatre ans.

Actuellement, 13 élèves sont en première année au cours de laquelle ils s'initient aux techniques en ne faisant que de la copie.

Dès qu'ils se perfectionnent, ils entreprennent des travaux de restauration qui leur sont confiés en fonction de leurs spécialités propres.

Cette formation sur le tas, outre qu'elle est très motivante pour les élèves, permet de rendre des services rapides en cas d'urgence, ce qui était le cas des tableaux du Revest qui auraient attendu encore des années des crédits qui se raréfient, et tout cela à des prix très intéressants pour des petites collectivités qui doivent sauvegarder leur patrimoine.

LES SEINS DE SAINTE AGATHE...

Sur la technique, M. de Montcassin nous a apporté les précisions suivantes: "Prenons l'exemple d'un tableau dont le châssis est fichu, pourri, la toile s'en détache, elle est noire, sale, oxydée, il y a eu dessus des interventions avec des pièces collées, de la peinture, par dessus une crasse monumentale, des croutes de vernis, vous voyez l'aspect! Nous amenons le tableau à l'Atelier avec des précautions, nous procédons à une première pulvérisation de dépolis"

siérage, puis une seconde (collante) sur laquelle sont appliquées des bandes de papier de soie. Ceci permet de refixer les écaillés susceptibles de tomber lors des manipulations. Lorsque les papiers sont secs, on place le tableau face au marbre après avoir placé les isolants. On détache la toile du (reste de) châssis, on la gratte, on la ponce pour éliminer les aspérités, les vieux enduits, bref tout ce qui est étranger au tableau "original". On fait ensuite traverser des colles par le dos pour refixer les enduits de support. Après séchage, nous repassons derrière avec des fers chauds et des infiltrations de vapeur. On retourne enfin le tableau, on décolle les papiers de soie et on ôte la crasse...

C'est alors que sont apparus sur un tableau les seins de Ste Agathe, qu'une main pudique préférera peut être jadis masquer par un voile de peinture!

Le tableau en question représente la mort de St Joseph, entouré de personnages dont la modernité des costumes a toujours frappé... Cette oeuvre, longtemps attribuée au curé Chabert du fait de l'inscription ("Sumptibus F. Chabert rectoris anno 1717") semble en vérité avoir été offerte par le curé Chabert et l'auteur est encore inconnu.

Relisons "la fleur des Saints": "Au IIIème siècle vivait alors en Sicile un personnage cruel, lubrique et consulaire nommé Quintianus, qui avait juré de séduire une vierge jeune et belle du nom d'Agathe. Vu qu'elle lui résistait et qu'il était juge, il la fit arrêter comme chrétienne, elle fut flagellée jusqu'au sang... on lui déchira la chair avec des ongles de fer puis on lui coupa les seins... les artistes l'ont souvent représentée ses seins posés sur un plateau."

Il ne reste plus qu'à admirer le travail de restauration dont la description ici a été écourtée. Sachez seulement encore qu'après avoir ôté les crasses, il a fallu refaire des enduits où ils n'étaient plus, puis revernir les tableaux...

Richard Roquebrun (avec P. Trofimoff et S. Porre)